

Sur les chantiers, de véritables équipes se sont formées. Nous étions de confessions, de milieux différents. Nous avons parlé, discuté, nous nous sommes compris et nous nous sommesentraidés. Réduits à nous-mêmes, nous nous sentions exclus de la société mais nous avons formé une grande famille. Par elle nous avons vécu l'amitié, la fraternité, le partage, la solidarité. Une victoire sur nous-mêmes, sur notre égoïsme, sur l'adversité. Nous avons su partager, c'était notre force, notre récompense.

Merci d'avoir bien voulu m'écouter.

Lucien DECHAUME

## MA RESISTANCE

En 1943, j'étais en première au Collège Monge à Beaune, lorsque j'ai été contacté pour faire partie d'un groupe d'étudiants résistants avec plusieurs camarades, dont Vasseaux et Serrignan de Beaune, Goichon de Premeaux.

Mon nom de résistant était Claude. Je recevais mes instructions du Capitaine Vivant (Jacques Germain) :

- réquisition de matériel :
  - pneus de bicyclette chez un stockeur officiel à Serrigny.
- matériel de camping pour l'installation du maquis de Laucy (Valmy).
- recrutement de nouveaux résistants : sur Pommard j'ai recruté Roger Violot et Félix Clerget.
- participation à des parachutages de nuit, d'abord à Santenay, puis sur le plateau de Volnay.
- transport et livraison d'armes et de munitions, en bicyclette avec remorque, souvent à la barbe des Allemands et accompagné par Félix Clerget, peu doué pour le sport cycliste.